

Football/Ligue des champions d'Afrique

Al Ahly et Wydad en finale



Auteur d'un triplé, le Marocain Walid Azaro a conduit Al Ahly vers une finale à venir contre ses compatriotes.



Achraf Bencharki a porté l'estocade qui a permis au WAC Casablanca d'éliminer l'USM Alger.

AFP

Le Caire

AL Ahly s'est qualifié dimanche pour la finale de la Ligue des champions d'Afrique en assommant les Tunisiens de l'Etoile sportive du Sahel 6-2, au stade Burj al Arab d'Alexandrie.

A l'issue de ce match retour, les Egyptiens rejoignent ainsi les Marocains du Wydad qui l'ont emporté 3-1 sur les Algériens de l'USMA samedi, au stade Mohamed V de Casablanca.

La finale aller est prévue le week-end du 27-29 octobre, le match retour du 3 au 5 novembre.

Azaro emporte Al Ahly Les Cairotes d'Al Ahly, le club le plus titré d'Afrique, ont largement dominé grâce notamment à leurs recrues maghrébines, à commencer par l'attaquant marocain Walid Azaro auteur de trois buts (23e, 38e, 48e). Azaro a été habilement servi pour son deuxième but, marqué de la tête, par le défenseur tunisien Ali Maaloul, lui-même l'auteur du premier but

marqué contre l'Etoile du Sahel dès la 2e minute de jeu.

C'est une belle performance pour l'attaquant marocain conspué par la presse et les supporters après sa faible prestation, faite d'occasions manquées, dans le match aller qui s'était soldé par un 2-1 pour l'Etoile du Sahel.

Le défenseur Hamdi Naguez de l'équipe tunisienne a marqué contre son propre camp (59e). Le défenseur Rami Rabia d'Al Ahly est l'auteur de l'ultime but (62e) d'un

match sans répit.

Les tentatives des Sahéliens dimanche se sont souvent heurtées au mur d'Al Ahly, le gardien Sherif Ekramy.

Profitant d'un moment de détente dans la défense cairote, Rami Bedoui plante le premier but de l'ESS (50e). Iheb Msakani offrira son dernier but à l'équipe tunisienne, dans les dernières minutes (89e). **Bencharki impose le Wydad**

Chez eux, dans un stade Mohammed V comble, les Casablancais du Wydad

s'étaient de leur côté assuré une place en finale samedi en battant l'USM Alger 3-1 lors du match retour des demi-finales. Accrochés en Algérie à l'aller (0-0), les Marocains, sacrés en 1992 et finalistes malheureux en 2011, ont validé leur billet grâce à des buts de Walid El Karty (26e) et Achraf Bencharki (54e, 93e).

Face à une USMA particulièrement offensive, la partie n'a pas été facile pour le club marocain, qui, difficulté supplémentaire, a fini la ren-

contre à 10 après l'expulsion d'Amine Atouchi à la 56e minute pour cumul de cartons jaunes.

"C'était un match difficile, face à une équipe forte. Mais nous avons suivi les plans du coach et cela a payé", a commenté en zone mixte Ismail Haddad, milieu du Wydad.

S'il succédait aux Sud-africains du Mamelodi Sundowns tenants du titre, le Wydad deviendrait le premier club marocain sacré en C1 depuis 1999 et le titre de son rival, le Raja.

France - Paris SG

La "MCN" face à ses limites

AFP

Marseille/France

EDINSON Cavani n'a sauvé que les apparences à Marseille: son coup franc -- coup de génie -- permet au PSG de rester invaincu (2-2), mais ne masque pas les failles de la fameuse "MCN", entre les nerfs fragiles de Neymar et la suffisance de Kylian Mbappé. Inquiétant pour la suite ?

Si tu titilles Neymar...

Neymar a donc été exclu en fin de match après deux avertissements pour son premier 'clasico' français. Un levier à exploiter pour ses futurs adversaires ?

"Neymar peut faire énormément, on le sait, mais si tu le titilles (...) il peut péter les plombs et ça s'est vu", commente Jocelyn Angloma, ancien défenseur passé par le PSG et Marseille, dans L'Equipe.

Si on a cru voir du Ronaldo sur quelques gestes, à l'image de ses

chevauchées en début de match ou de son but d'une frappe du gauche tout en relâchement, le N.10 brésilien n'a pas justifié sur ce match son recrutement à prix d'or (222 M EUR). L'ancien crack de Barcelone est censé être présent dans les grands rendez-vous, et pas quitter le Vel' plus vite que prévu à cause de ses nerfs.

"Les supporters m'ont souvent jeté des projectiles, c'était exagéré, ce n'est pas le football ça. Je n'ai pas perdu mon sang-froid, j'assume mon erreur", s'est-il défendu après la rencontre. Et de glisser aussi que la "pelouse était sèche et haute"... avant d'admettre, plus lucidement: "Les Marseillais étaient bien, mais nous étions en dessous de notre vrai niveau."

Mbappé, le coup de moins bien

Certes, Kylian Mbappé aurait dû bénéficier d'un penalty après une main de Jordan Amavi. Mais sa



Les trois membres de la "MCN" n'ont pas tous répondu aux attentes à Marseille

façon de fustiger les décisions arbitrales sonne comme un aveu de faiblesse pour un joueur peu habitué à se réfugier derrière de tels faits de jeu.

"Mbappé, ce n'est pas trop ça depuis deux, trois matches", tranche Angloma, tandis qu'Amara Simba, ancien attaquant du PSG, souligne dans L'Equipe que la pépite de 18 ans "a rarement effectué les bons choix".

L'ancien Monégasque fut techniquement méconnaissable, avec 15 ballons

perdus sur seulement 32 joués. C'est l'un des plus mauvais matches de sa jeune carrière avec la finale de la Coupe de la Ligue d'avril 2017 (défaite de Monaco 4-1) où il avait été étouffé par Thiago Silva, aujourd'hui son capitaine.

Après avoir chargé les arbitres, Mbappé a tout de même réussi à reconnaître son "match raté": "J'ai eu beaucoup de pertes de balle, je n'ai pas été assez tueur dans les derniers mètres". Et d'ajouter: "On

n'a pas mesuré peut-être l'importance de ce match, tout simplement". Il admet là sa première erreur de communication, dans la semaine écoulée: déclarer qu'un clasico français est un match comme les autres.

Il aura l'occasion de faire oublier ce faux pas en compensant l'absence de son complice préféré, Neymar, suspendu face à Nice lors de la prochaine journée, vendredi au Parc des Princes.

Cavani, toujours là

Finalement, seul Cavani fut à la hauteur du début à la fin dans la "MCN" au Vélodrome. Son très beau but a récompensé son état d'esprit irréprochable et son sens du sacrifice. Certes l'Uruguayen a toujours des gros ratés devant les filets, mais il fait face. C'est lui qui avait inscrit le but parisien lors du naufrage à Barcelone en Ligue des champions la saison dernière (6-1). "Cavani a fait la différence alors qu'on l'a peu vu, c'est sa force", félicite An-

gloma. "Il a su sortir le grand geste au bon moment", abonde Simba.

"El Matador" peut donc permettre au PSG de se défaire des blocs bas que le PSG croise en L1. Avant le faux pas contre l'OM, la difficulté des Parisiens à se dépêtrer des défenses regroupées avait déjà affleuré, à l'image de ce nul à Montpellier (0-0) ou de cette victoire arrachée à Dijon (2-1), grâce à un autre exploit individuel signé Thomas Meunier. Face au Bayern Munich, qui contestera sans doute au PSG la première place de groupe en Ligue des champions le 5 décembre au Parc des Princes, le problème sera différent. Le club bavarois aime faire le jeu.

Mais le club de Jupp Heynckes sait maintenant que "Ney" n'est pas hermétique à la pression, et que, parfois, Mbappé peut se montrer un peu trop facile.